

## **L'angle de vue**, cycle de conférences par **Guy Gilsoul**

29 septembre 2022

### **Voir les non-humains.**

Quel regard poser sur la nature aujourd'hui alors qu'à son propos, on privilégie désormais le terme de « non humain ». Dans l'histoire de notre peinture, elle apparaît comme un simple décor, un symbole, un document. On lui accorde le pouvoir d'émerveiller et d'incarner nos états d'âme. Mais y-a-t-il dans cette Histoire, des moments où ces non-humains deviennent « vivants » ? Une fois encore, le regard féminin aurait-il fait bouger les lignes bien avant nos réflexions actuelles ? Et que font aujourd'hui de cette question, nos artistes ?

27 octobre 2022

### **Le monde en héritage**

Comment, la mondialisation effrénée et l'explosion des possibles liés à l'informatique limitent-ils autant qu'ils enrichissent la créativité des artistes actuels et notre ouverture aux altérités. C'est aussi la question des réponses données face aux héritages qui est ainsi posée comme l'est, celle de la question identitaire. La plupart des exemples choisis, qu'ils viennent du Sénégal de l'Inde profonde, de la Chine ou de New-York, tout en faisant la part belle aux créateurs vivant en Belgique, ont été présentés dans les galeries et les musées bruxellois.

24 novembre 2022

### **Un génie de l'art belge : Octave Landuyt**

A 98 ans, le peintre gantois poursuit une œuvre née au moment de la seconde guerre mondiale. Adulé par les uns (dont Harry Torczyner, le défenseur de Magritte, qui le fera exposer au Moma de New-York), détesté par d'autres, il fut l'ami de personnalités aussi différentes qu'Ilya Prigogine, Federico Fellini et Jacques Brel. Fasciné par les objets ethniques, les irrégularités apparentes de la nature, l'univers microscopique et le métier des anciens, il est tour à tour dessinateur, peintre, sculpteur et orfèvre. Or, qui le connaît aujourd'hui ?

15 décembre 2022

### **Balthus là où on ne l'attendait pas.**

Dans les jardins de la Villa Médicis, le peintre Balthus met en scène un groupe d'antiques, « Les Niobides ». Se pourrait-il que la théâtralisation qu'il met en scène, deviennent une clé pour, enfin, se débarrasser d'une lecture qui voit dans le peintre polonais, un artiste scandaleux un peu trop porté sur la beauté des très jeunes filles ? Et pourquoi donc, après le départ de Balthus de Rome, a-t-on expurgé l'œuvre de quelques « détails » ? Une enquête personnelle menée à Rome, en Suisse et à Paris.